

28 mai 2024

Herbe Hebdo N°14

Conseil collectif sur la production fourragère à destination des élevages de Côte-d'Or

Les repères pour gérer les prairies

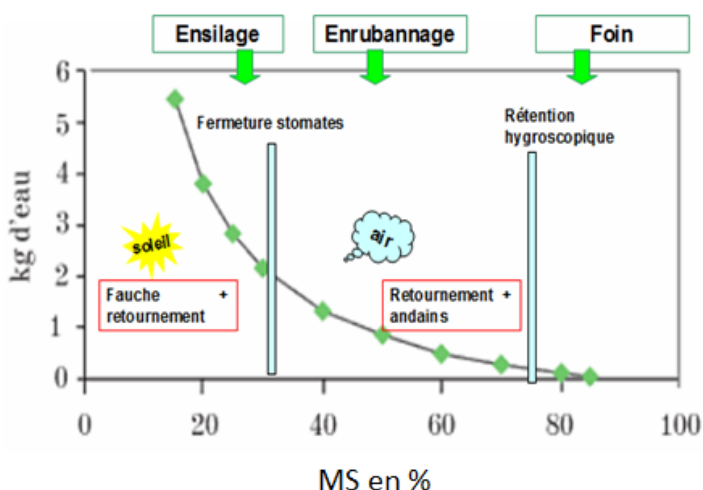
Somme de températures cumulées depuis le 1 ^{er} février (base 0°-18°)	200 - 220 °C *	300 - 350 °C	500 - 550 °C	700 - 800 °C	1000 °C	1200 °C	1400 °C	> 1400 °C
	Apport d'azote	Mise à l'herbe	Fin déprimage Epi 5 cm	Fauche précoce Epi 10 cm – Début épiaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen Floraison	Foin tardif médiocre Début grainage	Grainage

Passer entre les gouttes.

Dans les zones précoces, les 1200° sont atteints et pour les zones plus tardives ils seront **atteints au plus tard le 7 juin**. Une année fourragère compliquée avec un problème d'accès au fourrage que ce soit pour les récoltes ou la pâture. Le piétinement et le débordement des cours d'eau ont été problématique et ont généré un gaspillage ingérable. Dans bien des cas, les parcelles destinées à l'enrubannage ne sont toujours pas **récoltées ce qui bouscule les prévisions fourragères et le ré-agrandissement des pâtures**. Dans d'autre cas, les animaux ont trop d'herbe, si les sols le permettent il est toujours temps de couper des coins de près. **Si la quantité ne fera pas défaut quid de la qualité ?**

Sommes de températures et cumuls pluviométrie au 26/05/2024				
Stations	Base février	Pluviométrie 7 jours	Pluviométrie mois mai	Pluviométrie 2024
BESSEY-EN-CHAUME	1046	12	104	465
CHATILLON-SUR-SEINE	1215	26	134	475
JOURS-LES-BAIGNEUX	1146	15	90	443
LA ROCHEPOT	1103	9	96	466
MASSINGY-LES-VITTEAUX	1109	22	107	431
MONTBARD	1269	18	104	486
NICEY	1245	22	113	500
OUGES	1236	11	81	328
PAGNY-LE-CHATEAU	1281	24	79	375
POUILLY-EN-AUXOIS	1150	25	120	471
RECEY-SUR-OURCE	1184	9	140	549
SAINT-MARTIN-DU-MONT	1051	17	119	472
SAINT-PRIX-LES-ARNAY	1147	12	104	489
SAULIEU	1032	19	97	604
SEMUR-EN-AUXOIS	1196	16	89	421
TIL-CHATEL	1162	23	87	345

Terminer les fauches « précoces ».



En ce début de semaine un créneau de 3 à 4 jours sans pluie est annoncé et de nombreux exploitants ont attelés leurs faucheuses pour réaliser les enrubannages et ensilages restant.

Un enrubannage fait à 50 % de matière sèche se conservera si vous respectez toutes les conditions de récolte préconisées dans les précédents herbe hebdo. **Un minimum de 45 % MS est souhaité pour bloquer le développement des butyrique. Autour de 70 %, les risques de développement de moisissures sont élevés.** Cependant, mieux vaut récolter un fourrage humide, mais qui n'a pas reçu la pluie, que d'attendre que le fourrage sèche au risque que des précipitations surviennent.

Si vous êtes bien en-dessous de 50 % de MS sur votre enrubannage (la poignée d'herbe humidifie la main)

l'apport d'un additif biologique composé d'association de bactéries et d'enzymes permettra de garantir la stabilité du fourrage. Ces produits évitent l'échauffement après la réalisation de l'enrubannage et la reprise de fermentation à l'ouverture des bottes ; ils peuvent en améliorer les valeurs. Ces ajouts sont possibles si la presse est équipée d'un distributeur liquide ou solide. De nouveaux produits assez simples d'utilisation se trouvent sur le marché.

Rédaction : Ophélie COLLARD – Tel : 06.06.50.97.31
Amélie POULEAU – Tel : 06.87.85.06.99

Info Fourrages est disponible sur www.alyse-elevage.fr, www.yonne.chambagri.fr,
<https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/cote-dor/>

28 mai 2024

Herbe Hebdo N°14

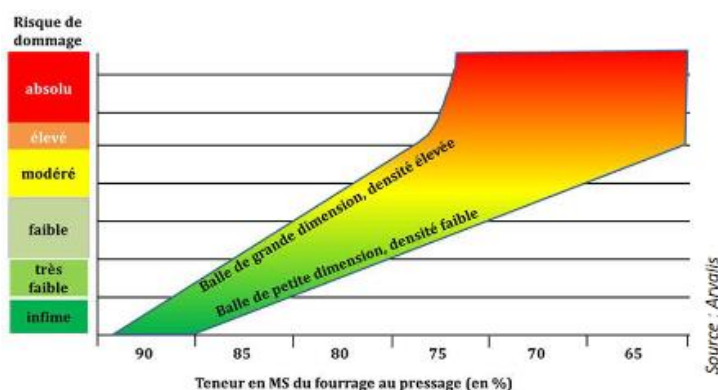
Conseil collectif sur la production fourragère à destination des élevages de Côte-d'Or

Foin : dès la fauche, la surface d'exposition du fourrage est déterminante

Sitôt après la fauche, l'eau s'évacue par les stomates de la plante encore ouverts. La surface d'exposition du fourrage au vent et aux rayons du soleil est alors déterminante. Pour répondre à cet objectif, l'utilisation de faucheuses à plat ou faucheuses conditionneuses munies du système d'éparpillement large permettent de répartir le fourrage sur environ 80 à 90 % de la surface fauchée. En revanche, avec les faucheuses conditionneuses produisant des andains étroits (30 à 40 % de la surface fauchée), il est nécessaire de faner au plus vite après la fauche afin de répartir le fourrage.

Un foin ça sèche ... ou ça chauffe !

L'échauffement des bottes de foin peut affecter fortement la qualité du fourrage et dans le pire des cas peut être à l'origine d'incendie. La principale cause d'échauffement est une teneur en matière sèche insuffisante lors du pressage et cela est aggravé lorsque la taille et/ou la densité des balles est élevée.



Risque d'échauffement du foin selon le teneur en MS, la taille et la densité des balles

Un fourrage ne doit pas être récolté en foin s'il n'a pas atteint 80% de MS avant pressage (enrubannez-le s'il est trop humide). Il est possible d'apprécier sa teneur en MS au champ : à 80-85% de MS le fourrage est « craquant » avec des feuilles cassantes, des tiges sèches et sans sensation d'humidité au toucher, même sous l'andain. Si la teneur en MS du fourrage vous paraît légèrement insuffisante et que la météo ne vous permet pas d'attendre plus longtemps, la réduction de la densité des balles peut être une solution partielle pour diminuer le risque d'échauffement. Il faudra toutefois être très vigilant aux signes d'échauffement, notamment en suivant la température au cœur des balles avec une sonde thermométrique pendant plusieurs jours.

Moins de 45°C	Température normale	Incidence alimentaire	Surveiller régulièrement
45 à 55°C	Echauffement inquiétant	Odeur de pomme pourrie, acide 5 à 15 % de pertes de valeur énergétique et 10 à 30 % de baisse de digestibilité des protéines. Si l'échauffement s'arrête là, le foin sera gris, poussiéreux	Eviter d'entasser les balles si elles ne sont pas encore rentrées. Sinon surveiller la température du tas au moins 2 fois par jour
55 à 65°C	Formation de vapeur d'eau. Température dangereuse		Rechercher les endroits surchauffés, multiplier les mesures à ces endroits, aérer les tas à partir du sommet
65 à 75°C	Odeur de roussi, augmentation de la vapeur d'eau. Température très dangereuse	Foin de couleur brun/tabac /caramel. Pertes de 15 à 30 % en valeur énergétique et de 30 à 80 % en digestibilité des protéines	Entailler les foyers surchauffés, tenir à proximité des moyens d'extinction. Surveiller la température, si besoin sortir le fourrage
Plus de 75-80°C	Odeur de roussi très prononcée, affaissement du tas par endroits. Température extrêmement dangereuse	Foin de couleur brun/café/noir. Fourrage inutilisable	Risque d'incendie très élevé : Protéger les alentours, éloigner les véhicules... Ne pas tenter de déplacer les balles (risque d'appel d'air favorisant la combustion). Alerter les pompiers

Comme vous pouvez le voir ci-dessus, l'échauffement des balles impacte fortement la qualité du fourrage. La baisse de valeur alimentaire concerne à la fois la valeur énergétique (UF), du fait d'une plus forte proportion de fibres dans le fourrage, et la valeur protéique. En effet, quand la température dépasse 40° C, les protéines se lient aux fibres, notamment à la lignine, et deviennent de moins en moins digestibles. La baisse des valeurs énergétiques et protéiques dépend de la température maximale atteinte et, dans une moindre mesure, de la durée de l'échauffement.

Attention : Les résultats d'analyses d'un fourrage qui a chauffé s'interprètent avec précaution.

Rédaction : Ophélie COLLARD – Tel : 06.06.50.97.31
Amélie POULLEAU – Tel : 06.87.85.06.99

Info Fourrages est disponible sur www.alyse-elevage.fr, www.yonne.chambagri.fr,
<https://bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr/cote-dor/>